

Danse des "maximonstres" PS/MS *

Les élèves ont imaginé une chorégraphie sur la musique de la fête épouvantable...

Tout d'abord, je leur ai demandé (après plusieurs lectures du livre) comment Max et les maximonstres faisaient la fête et chaque verbalisation devait être suivie de l'action. Ensuite, j'ai passé le morceau de musique en demandant aux enfants de faire la fête épouvantable (attention les yeux et les oreilles !).

Le lendemain, nous avons rappelé le vocabulaire et les gestes et j'ai redemandé le même travail d'improvisation sur la musique ; mais cette fois, j'ai pointé les différentes actions qui émergeaient en demandant à tous d'imiter quelques secondes puis d'essayer autre chose.

Une fois la danse terminée, j'ai proposé aux enfants d'imaginer une chorégraphie qu'ils exécuteraient tous ensemble et qu'ils présenteraient aux autres classes

J'ai d'abord questionné sur le placement au départ en rappelant celui des précédentes danses que nous avons apprises (en ronde, en lignes, face à face, par deux...) Ils ont voulu s'accrocher en petit train comme sur une illustration du livre et marcher en tapant des pieds.

Puis j'ai questionné sur les différentes actions que nous accomplirions comment savoir le moment où les accomplir. On a retenu une action sur chaque fin de phrase chantée par le chœur : griffer l'air d'une main, griffer l'air de l'autre main, balancer les bras en l'air de gauche à droite, faire un grand cercle avec les bras ;

Le rythme des phrases du chœur s'accélérait par rapport à celui de l'ouverture du morceau, la marche gardée pour le début est devenue un sautaillement dès que le chœur commence à chanter (avec donc une action différente à chaque fin de phrase)

Le petit train se décroche définitivement après le grand cercle des bras et chacun accomplit 4 séries de 3 sauts : un petit ("saut de grenouille" d'après les enfants), un moyen (dit "saut de crapaud") et un grand (le "saut du monstre") ; cela jusqu'aux paroles "oungaoua oungaoua tilda"

Sur les répétitions de "oungaoua oungaoua tilda", les enfants ont choisi de lever alternativement bras droit genou droit puis bras gauche genou gauche en tournant sur soi-même ; et lorsque le chœur se met à hurler "oungaoua oungaoua tilda" les enfants cessent de tourner mais poursuivent les gestes des bras et genoux en criant aussi "oungaoua oungaoua tilda" Puis chacun descend à genoux en griffant l'air des bras jusqu'au moment où Max crie 'Ca suffit' et là, chacun s'écroule face contre terre.

Voilà ce que les élèves ont imaginé ; les petits sont intervenus autant que les moyens et je crois qu'ils ont vraiment pris beaucoup de plaisir à cette création et à son interprétation.





